

Les Caselles



AVRIL
-
AOÛT
2020

LE JOURNAL DE LA MAISON D'ACCUEIL - BOZOULS

« J'ai trouvé qu'il y avait de l'entraide. Les membres du personnel étaient inquiets mais ne le montraient pas. Ils nous disaient « ça ira ! on s'en sortira ! ». Le personnel riait, chantait, blaguait. Cela nous a beaucoup aidé. Ils avaient toujours une parole pour chacun. On s'est senti très entourés, soutenus. Tout a été mis en place pour que l'on se sente bien et en sécurité. » (Mme P.)

LE COVID ET LES CASELLES



Ce numéro des Caselles est essentiellement consacré aux conséquences du covid sur la vie de notre résidence.

Le premier constat est affligeant, les mesures imposées par nos instances gouvernementales pour lutter contre la propagation de cette pandémie vont à l'encontre des moyens qui nous paraissent indispensables pour pouvoir réaliser notre objectif : savoir offrir la meilleure qualité de vie possible à nos résidents.

Ces contraintes ont consisté à promouvoir le confinement alors que nous basions notre action sur les relations humaines, l'isolement au lieu des contacts, des échanges que nous préconisons, la solitude au lieu de l'ouverture vers les autres.

Mais il ne faut pas céder à ce pessimisme, car certains effets positifs se sont révélés.

Tout d'abord, le fait d'être privé d'un mode de vie particulièrement appréciable, mais dont on n'avait pas conscience, fait découvrir des qualités bienfaitantes que l'on ignorait car elles paraissaient normales. Mais surtout ces contraintes ont révélé le dévouement admirable, exceptionnel dont le personnel a fait preuve.

Tous les membres de notre personnel ont mené des actions, pris des initiatives pour que nos résidents ne connaissent pas la solitude.

Les contacts entre personnel, résidents ont été intensifiés, la prise en compte de la sensibilité de chaque résident a été respectée.

Enfin la Direction doit être félicitée pour la façon dont notre établissement a été géré, ce qui a sans doute contribué à l'absence de cette maladie dans notre résidence.

En conclusion, nous devons garder l'espoir en la fin prochaine de cette triste période qui aura le mérite de prouver que quelles que soient les circonstances, aux Caselles, la dignité et la sensibilité de la personne humaine est toujours respectée.

Le Président
Gérard DESCROZAILLE

BIENVENUE AUX NOUVEAUX RESIDENTS

Nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux résidents

- M. COUDERC Francis, accueilli le 18 mai 2020
- Mme DELCLOS Josiane, arrivée aux Caselles le 2 juin 2020
- M. FRAYSSE Gérard, accueilli le 6 août 2020
- Mme FAU Josiane, arrivée le 20 août 2020.

QUOI DE NEUF AUX CASELLES?

Plusieurs réponses à des appels à projets

APPELS A PROJETS PROPOSES PAR LA FONDATION DE FRANCE

Face à la crise sanitaire, la Fondation de France a lancé un appel à la solidarité pour venir en aide aux personnels soignants, ainsi qu'aux personnes les plus vulnérables et isolées, en particulier les aînés. Un appel à projet « Urgences Covid » a été proposé aux institutions pour obtenir des financements. La Maison d'accueil a pu voir ses deux projets financés.

1) « Soutien psychologique des professionnels »

La crise sanitaire actuelle liée au coronavirus a fragilisé les professionnels de santé de notre EHPAD. Ce contexte peut engendrer des répercussions psychiques telles que des troubles anxieux, la possible apparition d'un stress post-traumatique, des troubles du sommeil, de l'appétit, des états dépressifs, de l'irritabilité, le recours à des substances psychoactives...

Il a été noté une accentuation de la souffrance des membres du personnel, un besoin accentué de pouvoir s'exprimer, une nécessité d'avoir un espace de parole qui puisse leur être dédié. Afin de permettre aux professionnels de santé de continuer à prendre soin des personnes fragilisées, la nécessité a émergé de leur proposer un accompagnement spécifique pour leur permettre de continuer à prendre soin d'eux tout en prenant soin des résidents. Un financement de 4220 € a été obtenu. Face au fort besoin, la direction de l'établissement a décidé d'augmenter le temps de travail de Vanessa, psychologue, de 30% pour renforcer l'accompagnement de chacun au sein des Caselles. Des groupes de discussions et des entretiens individuels à destination des professionnels des Caselles ont été mis en place.



QUOI DE NEUF AUX CASELLES?

2) « *Mieux vivre le confinement* »

A la Maison d'accueil Les Caselles, l'accent est mis sur un accompagnement global des résidents, que ce soit sur le plan physique, psychique, social ou spirituel. La Maison est ouverte sur l'extérieur et a créé des partenariats locaux solides (Centre Social, Relais d'Assistantes Maternelles, Ecoles, Amicale pour l'Echange entre les Générations, Bleu théâtre, école de musique d'Espalion, Aveyron Culture...) qui permettent de développer des projets de qualité, permettant ainsi aux résidents de se sentir utiles et valorisés. Ces activités permettent aux résidents de conserver, voire d'améliorer leurs capacités.

Du fait de la mesure de confinement, ajoutée au manque de présence des familles, des bénévoles, des intervenants, nous avons assisté à un appauvrissement de stimulations, quelles qu'elles soient, ce que nous avons tenté de compenser au mieux par des activités individuelles, par le maintien des liens sociaux avec les proches.

Un financement de 2300 € a permis d'investir dans du matériel : téléphones destinés aux personnes malentendantes, deux télévisions, un lecteur DVD, des DVD, du matériel pour effectuer des parcours de marche, un abonnement pour stimulation cognitive sur tablette.

APPELS A PROJETS PROPOSES PAR LA CONFERENCE DES FINANCEURS

Le Centre de la Mémoire Vivante de la Maison d'accueil a proposé deux projets à la Conférence des Financeurs avant le confinement. 25 000 € de financements ont été obtenus pour ces deux projets. Cependant, compte tenu de la crise sanitaire, les mettre en œuvre est plus complexe que prévu et nous laisse dans l'incertitude.

1) « *Viellir aux Caselles, c'est vivre* » a pour but de développer des activités thérapeutiques, avec des intervenants qui ont déjà fait leurs preuves: Jean- François Labit, musicothérapeute ; Aurore Madrières, zoothérapeute ; Emilie Gaubert, art-thérapeute. Des journées ponctuelles doivent également être organisées avec Laëtitia Tarayre, médiation animale par les ânes notamment, et avec Marie-Hélène Nury, musicothérapeute utilisant la harpe comme instrument de médiation.

2) « *Le théâtre intergénérationnel en fête* » : Le projet théâtre est développé aux Caselles depuis maintenant 12 années. La finale 2020 devait avoir lieu le 20 juin après-midi, lors des 20 ans de la Maison d'accueil. Cette année, le projet devait revêtir une dimension particulière puisque c'est l'histoire de la Maison qui devait être interprétée.

APPEL A PROJET FINANCE PAR LE DEPARTEMENT DE L'AVEYRON ET LA CNSA

L'accompagnement psychosocial individuel et collectif auprès des proches aidants a été à nouveau financé en 2020. Du fait de la pandémie, les groupes de paroles auprès des proches aidants ont été suspendus après la première réunion de 2020. Nous nous laissons le temps de penser l'accompagnement global au fil du temps. Les entretiens individuels auprès des proches aidants ont évolué en fonction de la situation sanitaire et ont essentiellement eu lieu par téléphone. Les entretiens en face à face ont repris lorsque Les Caselles ont réouvert leurs portes.

PENSEES POUR LES DEFUNTS

Nous avons une pensée émue pour celles et ceux qui nous ont quitté.

Mme RECOULES Odette, 94 ans
Mme BONY Renée, 94 ans
Mme CHOBEAUX Marie Thérèse, 88 ans
M. DONNET Jean, 92 ans.

Notre Maison s'associe à la peine de leurs familles, leurs proches et nous leur présentons nos plus sincères condoléances.

Hommage à Jean-Pierre Huguet, bénévole de l'APEG

« Jean Pierre Huguet, apprécié aux Caselles pour son implication auprès des résidents et ses animations *Chansons d'hier et d'avant hier*, nous a quitté au mois de Mai après une longue maladie. Gendre de l'ancienne résidente Mme Combret Angèle, il avait pris goût à venir aux animations de notre Maison, au cours desquelles il ne manquait pas de donner de la voix et même nous régaler avec ses talents de conteur (soirée de vœux, grillée de châtaignes, goûter de Noël...). Membre de l'APEG, homme de mémoire, secrétaire de l'association « la famille de Gabriel Rieucau, pour un devoir de mémoire », chanteur et bon orateur, Jean Pierre était un homme passionné et rempli de talent. » **Nelly Pignan**

Les résidents et le personnel s'associent à la peine de son épouse, Rolande, et de sa famille. Merci à Jean Pierre Huguet pour tout ce qu'il a apporté aux Caselles.



Jean Pierre Huguet, commentant pour les résidents l'exposition « L'Aveyron et les Aveyronnais » durant la Grande Guerre »



Animation musicale lors d'un goûter de Noël organisé par l'APEG

Fermeture des portes de l'établissement

Le 11 mars, la direction de l'établissement a envoyé à chaque référent familial un mail informant qu'un foyer de coronavirus nous obligeait à déclencher le niveau maximal de plan de lutte pour l'établissement concernant les visiteurs. De ce fait, les entrées au sein de l'établissement ont été interdites à l'exception des médecins et les sorties ont été limitées. Un résident ayant été testé positif au coronavirus, il a été confiné dans son domicile, sous étroite surveillance médicale. Selon les recommandations préconisées par l'ARS, plusieurs résidents, ayant eu contact avec la personne atteinte, ont été également placés en isolement (aucun d'entre-deux n'a présenté les symptômes par la suite). Une rencontre entre les résidents, Mme Barrière, directrice adjointe, et Jennifer Bleuse, infirmière coordinatrice, a été organisée afin de répondre aux interrogations et leur expliquer le contexte.

« Confinement » des résidents au sein de leurs domiciles

Le 20 mars, au regard de l'actualité et des situations très difficiles dans certains établissements en France, les précautions ont été renforcées. Il a été demandé à tous les résidents de rester dans leur domicile. L'organisation a été revue afin de pouvoir servir tous les repas dans les domiciles et donc éviter des contacts dans les ascenseurs ou en salle à manger. Les résidents nécessitant une aide pour prendre leur repas ont été installés dans les salons d'étage (deux résidents par table pour respecter les mesures « barrières »). Les résidents autonomes sortaient se promener dans la cour intérieure ou descendaient lire le journal dans la salle d'accueil. Les résidents nécessitant une aide pour se déplacer étaient accompagnés par le personnel dans les jardins extérieurs et un accompagnement individualisé était réalisé au sein des domiciles. Toute l'équipe a fait son maximum afin d'être le plus présent possible pour les résidents en leur apportant apaisement et sérénité. Les soignants surveillaient étroitement leur santé.

Tous les membres du personnel ont du revoir et repenser leurs missions. L'entraide a pris alors tout son sens.



Le confinement aux Caselles

Accompagnements individuels aux Caselles

Dans un premier temps, le personnel s'est assuré que tous les résidents avaient un moyen de communiquer avec leurs proches. Pour la plupart, les appels téléphoniques étaient réguliers. Pour les autres, des appels en visioconférence ont été mis en place. Il a également été proposé aux familles d'envoyer un petit mot, des photographies ou autre par email. Nous les imprimions afin de les leur donner.

En plus des soins quotidiens, le personnel profitait du soleil pour accompagner de façon individuelle les résidents à l'extérieur. Il leur a également été proposé des activités à réaliser dans leur domicile (coloriages pour adulte, livres, exercices faisant travailler la mémoire, tricotage pour certains, écoute musicale...) et bien sûr, des discussions et des échanges.



Témoignages des résidents

Comment le confinement a-t-il été vécu par les résidents?

Lors de la reprise des ateliers ou lors de discussions, nombreux ont été les résidents à s'exprimer et à faire part de leurs ressentis.

- « *Honnêtement, je l'ai bien vécu. Evidemment, c'est difficile de ne pas pouvoir voir sa famille autant qu'on le veut et qu'elle le veut. Je considérais qu'à la vue de la situation, c'était normal de mettre en place de telles mesures dans les EHPAD* ».
- « *Durant le confinement, j'ai perdu l'appétit* ».
- « *Je n'ai pas très bien vécu cette période. Le plus dur a été de ne pas voir la famille* ».
- « *C'était la solitude mais quand même, ça a été* ».
- « *Moi, je m'ennuyais de ne pas manger avec les autres résidents. On se téléphonait avec la famille mais c'était pas pareil* ».
- « *J'ai trouvé le temps long. C'était dur de ne pas voir mes enfants. Le téléphone, ce n'est pas suffisant. J'ai lu, j'ai regardé la télévision. Je ne l'ai jamais autant regardé... Quand il faisait beau, je sortais un peu dehors, mais il me tardait que cela s'arrête* ».
- « *Et le coiffeur... il revient quand ?!* »
- « *Le hall était désert. Cela faisait vraiment bizarre.* »
- « *Ces mesures, je les comprends. Il vaut mieux ça que de perdre la vie. Mais ça commence à faire long.* ».
- « *Je ne me suis pas trop ennuyée. J'ai surtout beaucoup pensé au personnel. Ils ont fait preuve d'un dévouement incroyable. La famille, les sorties à l'extérieur... m'ont beaucoup manqué. Et puis, j'étais très inquiète du fait de la situation. J'ai beaucoup pensé aux autres.* »
- « *C'est passé mais ça a été dur avec des baisses de moral, le manque de visites, de sorties. Nous nous sommes sentis isolés. Le lien avec l'extérieur se faisait uniquement par téléphone.* »
- « *Je me suis senti privé de libertés. J'ai besoin de sortir. C'est dur de rester toujours au même endroit, de ne pas voir la famille, les amis, la nature... Mais au moins, que rien n'arrive ! On n'a pas le choix que d'écouter ce que l'on nous dit si c'est pour nous protéger.* »

LA PERIODE COVID

Témoignages des résidents (suite)

- « Est-ce la fin du monde ? »
- « On a été bien entourés. Le personnel faisait son possible pour compenser ces manques. »
- « La présence des bénévoles nous a manqué »
- « Je ne me suis jamais autant ennuyée ».
- « Je n'ai pas pu accompagner un proche lors de son décès. »
- « J'ai trouvé qu'il y avait une entraide. Les membres du personnel étaient inquiets mais ne le montraient pas. Ils nous disaient « ça ira ! on s'en sortira ! ». Le personnel riait, chantait, blaguait. Cela nous a beaucoup aidés. Ils avaient toujours une parole pour chacun. On s'est senti très entourés, soutenus. Tout a été mis en place pour que l'on se sente bien et en sécurité. »
- « Et le jour où Macron nous a dit qu'il y avait une Guerre... une Guerre sanitaire alors là, je me suis dit que ce n'était pas possible. Je me suis inquiétée pour ma famille, pour le monde entier même ! Je suis tellement bien dans ma chambre que je me suis dit qu'il y avait plus malheureux que moi. J'ai reçu beaucoup de soutien et de réconfort par téléphone, par courrier. Cela m'a aidé car ça fait chaud au cœur quand on pense que l'on n'est pas oublié. »
- « Vu que je pouvais marcher, j'ai eu beaucoup plus de chance que certains. J'avais envie d'aller voir les gens qui étaient seuls mais au début, vu que l'on était confinés, on ne pouvait pas »
- « Ce n'était pas gai, mais comment faire ? C'était obligatoire ! C'est dur quand même de ne plus voir les familles, de ne plus avoir d'animation, de ne plus voir les enfants des écoles. On n'avait pas le choix. Ce n'était pas la joie. Même si l'on n'était pas malheureux, le temps était long ».
- « Il y a eu un dévouement pour le masque. Agnès a cousu des masques pour chacun d'entre nous ».
- « Ce qui m'a choqué le plus, c'est que l'on devait garder les distances avec les autres résidents, porter le masque. Du coup, la plupart n'entendaient rien. C'était dur de communiquer. Cela a coupé les relations. Cela a jeté un froid. »
- « On ne peut pas se mettre côte à côte ? On ne va pas se mordre ! »

LE CONFINEMENT

Témoignages des résidents (suite)

- « Je n'ai pas toujours été très bien durant cette période. On ne pouvait pas se voir avec la famille, même avec les résidents. On était cloîtrés. Le quotidien a quand même été adouci par l'environnement. On n'a pas à se plaindre. Le personnel était formidable. Lors de leurs passages, on pouvait échanger même si ce n'était pas longtemps. Sinon, on ne voyait personne. Heureusement qu'il y avait la télévision, l'ordinateur, la radio, le téléphone. C'était vivable. C'était une période qu'il fallait passer et on l'a passée dans de bonnes conditions. »
- « Lors des visites familles, on était loin des proches. Il y avait le plexi, c'était contraignant. On entendait mal »
- « J'ai été déçue quand il a été annoncé dans les médias que les visites allaient être plus libres alors que rien n'a été changé sur le moment. »
- « Le personnel a fait son maximum mais c'est sûr que cela aurait mieux qu'il y ait davantage de personnel pour être avec nous. »

De mi-mai à fin juin, certains résidents ont été dans l'incompréhension concernant le déconfinement à l'extérieur mais pas au sein des EHPAD.

Cette situation, vécue comme injuste et injustifiée, a conduit les résidents à l'incompréhension et à la colère parfois : « A quoi ça sert que l'on soit vivant ? », « Vous, vous sortez bien et vous pouvez ramener le virus ? », « C'est du non-sens », « On nous abandonne », « On nous laisse enfermés là », « Il y a marre de faire uniquement le tour de la maison et voir les gens passer tranquillement sur le trottoir d'en face », « N'avons-nous pas le droit de vivre encore ? Nous ne sommes plus des adultes ? On nous infantilise ».

La peur d'un reconfinement

Même s'ils en comprennent l'intérêt, certains résidents nous ont fait part de leur peur d'un nouveau confinement : « Je refuse de vieillir ainsi, je préfère une piqûre », « Les Caselles, une maison de redressement et non plus une Maison d'accueil », « Je préfère la mort au confinement. Je veux être avec mes proches ». D'autres restent plus positifs en disant : « On l'a vécu une fois, on le fera une deuxième s'il le faut », « Il ne faut pas penser qu'à soi donc si cela est nécessaire ».

LE CONFINEMENT

Quelles répercussions psychologiques?

Le confinement a été vecteur d'un bouleversement dans la quotidienneté des résidents, une rupture entre le « avant » et le « après ». En Mars, les visites des proches aidants n'ont plus été autorisées, les repas en salle de restauration n'ont plus été possibles, le tableau des animations est devenu vierge, les relations inter-résidents se sont faites rares et le personnel porte systématiquement un masque.

Tant de modifications ont conduit à une vigilance d'autant plus constante auprès des résidents des Caselles, les protéger tout en limitant les répercussions possibles du confinement pour chacun d'entre eux : une homéostasie complexe à rechercher encore et toujours.

Nous ne pouvons pas négliger la répercussion auprès des personnes âgées vivant en institution : l'isolement. Ce sentiment a eu des conséquences multiples :

- Rupture du lien social et familial (perte de repères)
- Appauvrissement des relations sociales
- Angoisses massives
- Troubles de l'humeur
- Réactivation de traumatismes passés (en lien avec la Seconde Guerre Mondiale) et stress post-traumatique
- Modification voir accentuation des troubles psycho-comportementaux dits perturbateurs
- Diminution des apports alimentaires, perte de plaisir
- Troubles du sommeil
- Perte d'envie et de désir
- Ennui profond
- Décompensation de pathologies psychiatriques jusqu'alors stabilisées
- Syndrome de glissement
- Travail de deuil difficile lors de la perte de proches (pas de possibilité d'assister aux obsèques).

Quelles répercussions psychologiques? (suite)

Les effets du confinement ont très vite été perçus par l'ensemble des acteurs de soins œuvrant aux côtés des résidents. L'impact psychologique, social, physique, médical, sensoriel et cognitif a été rapidement perceptible.

On a noté que les impacts se multipliaient au fur à mesure que le confinement perdurait. Les résidents interrogeaient le pire du pire « mourir du COVID ou mourir d'isolement ».

Le déconfinement pour la population générale et non pour les EHPAD a été perçu de manière très violente et injustifiée par les résidents. Dès lors, l'agressivité et l'opposition sont devenues prégnantes dans les prises en soins quotidiennes.

Le soutien psychologique a été un soutien pluridisciplinaire. Chaque professionnel était encore plus vigilant et observait le comportement, la communication verbale, non verbale, le contenu du discours, le retour des proches aidants, une modification dans les habitudes de vie... Tout était alors considéré comme nécessitant une évaluation, un soutien, une écoute proactive, un relais efficient.

Aujourd'hui, notre objectif est toujours le même : limiter les impacts négatifs pour les résidents, impacts toujours présents. Nous nous efforçons de leur permettre de retrouver des repères au sein des Caselles, repères nécessaires à l'autonomie au quotidien, à la réalisation des activités, aux visites des familles et pour retrouver une rythmicité dans le quotidien.

La relation est constante avec les équipes du Centre Médico-Psychologique de secteur et du Centre Hospitalier Sainte Marie afin de s'assurer de la prise en soins spécifiques et de l'accompagnement adapté pour les résidents souffrant de troubles psychiques antérieurs au confinement ou mis en lumière par le confinement. Les nécessités quant à l'accompagnement psychique se sont accentuées : demandes des résidents, des proches aidants, des professionnels de santé... de bénéficier d'un soutien, d'offrir un espace de parole et d'accueillir la souffrance et les angoisses. Nous devons maintenir notre vigilance et notre soutien car les impacts du confinement sont toujours présents. Nous n'avons pas encore un avis éclairé quant aux répercussions non visibles à ce jour ou aux impacts à venir.

Vanessa Fauchere, psychologue

LA PERIODE COVID

Et le vécu des familles ?

Cette période, difficile à vivre pour les résidents, l'a été tout autant pour les familles. Certaines nous en ont fait part lors des visites familles, des appels téléphoniques :

- Confinement vécu très difficilement pour les personnes qui venaient très régulièrement voir leurs proches
- Sentiment d'être mis à distance et de devoir lâcher prise quant au suivi de son proche au quotidien
- Sentiment de ne plus être impliqué dans la vie de l'établissement, alors que les familles y ont toujours eu une place privilégiée
- Malgré les aides mises en place au sein de l'établissement (conversation en visioconférence, appels téléphoniques accompagnés par un membre du personnel), cela restait insuffisant
- Peur de ne plus être reconnu par le résident présentant des troubles cognitifs avancés
- Culpabilité de ne pas pouvoir accompagner leurs proches
- Fort besoin de verbaliser leur ressenti en lien avec cette situation
- Au départ, les visites ont été très bien accueillies mais les contraintes sont rapidement devenues pesantes pour les proches : visites sur rendez-vous, dans un lieu dédié, durant un temps limité, à une fréquence déterminée par l'établissement
- Difficile communication du fait de la vitre plexiglass, puis des masques
- Contacts physiques nécessaires pour certains résidents non possibles
- Difficile prise de position pour les familles quant aux souhaits entre sécurité et liberté
- Transgression des règles jugées trop contraignantes de la part de certains résidents et de certaines familles
- Incompréhension des familles concernant les injonctions gouvernementales et les réalités du terrain, sentiment de ne pas avoir été entendu
- Evocation des préjugés contre les personnes âgées (âgisme)

LA PERIODE COVID

Et le vécu des familles ? (suite)

- Bouleversement dans leurs vies sociales et familiales du fait du confinement
- Modification continue des états émotionnels des proches : incompréhension, colère, anxiété, résignation, dépression, troubles du sommeil, hyper-exposition aux informations concernant le contexte...

Les proches des résidents ont fait part à de nombreuses reprises de leur reconnaissance envers le personnel, qui ont impulsé de la vie au sein de la Maison.

Lors du Conseil de la Vie Sociale du 24 juin, les familles membres ont livré leur ressenti : « Nous sommes passés du tout au rien », « Personne n'avait imaginé un truc pareil », « Nous ne sommes pas tout puissant, nous ne pouvons pas tout maîtriser », « Nous avons dû vous faire pleinement confiance », « On a vécu l'inimaginable ».

A ce jour, les proches aidants ont le sentiment d'être les « oubliés de la crise » : sentiment de solitude et d'isolement contraint, constats de perte d'autonomie de certains résidents après une longue période d'absence, culpabilité prégnante, accentuation de la stimulation au quotidien pour compenser la perte d'élan lié au confinement. Cet épisode reste un traumatisme pour les proches aidants : sentiment de ne pas être considéré et pris en compte dans les politiques publiques. Beaucoup expriment un épuisement tant physique que psychique.

Vous pouvez prendre contact auprès de Vanessa Fauchere Psychologue Clinicienne par téléphone (05.65.51.09.00) ou par email psycho.caselles@gcsms-palaios.fr

Vanessa Fauchere, psychologue



LA PERIODE COVID

Une période éprouvante pour le personnel

Les professionnels de santé ont montré leur engagement depuis le début de la crise sanitaire. Une telle situation qui perdure et va perdurer au sein de nos EHPAD met à mal le fragile équilibre des professionnels de santé. Ce contexte peut engendrer des répercussions psychiques. Il a été noté une accentuation de la souffrance des membres du personnel, un besoin accentué de pouvoir s'exprimer, une nécessité d'avoir un espace de parole qui puisse leur être dédié. Afin de permettre aux professionnels de santé de continuer à prendre soin des personnes fragilisées, nous devons leur proposer un accompagnement spécifique pour leur permettre de continuer à prendre soin d'eux tout en prenant soin des résidents.

A distance, les professionnels ont partagé l'impact de la crise sanitaire quant à leur qualité de vie :

- Climat anxiogène : arrivée précoce du virus au sein de l'établissement, déficit d'équipement, exposition aux patients positifs, exposition au virus, peur d'avoir été négligeant concernant les règles d'hygiène, peur de contaminer les résidents
- Modification des protocoles et réajustements continus des pratiques professionnelles
- Information et désinformation des « ressources » gouvernementales et experts
- Réorganisation du travail sur les différents services
- Haut niveau de stress au travail, arrêts de travail, interventions d'intérimaires
- Vision négative de l'EHPAD et des professionnels véhiculée par la presse
- Risque augmenté d'anxiété, de dépression, d'épuisement, d'addictions, de troubles du sommeil, de stress post traumatique...
- bouleversement de la vie quotidienne et sociale : crainte de contaminer ses proches, éloignement des enfants, isolement social, stigmatisation ressentie
- Manque de temps auprès des résidents

Une période éprouvante pour le personnel (suite)

- Faire le lien avec les proches aidants et les résidents : réassurance continue demandant de l'énergie et de mettre de côté ses propres inquiétudes
- Surcharge mentale (entre gestion de la vie professionnelle et de la vie familiale : gestion de la garde d'enfant et des devoirs...)
- Répercussions financières si conjoint en chômage partiel...

Les caractéristiques de cette pandémie ont conduit les professionnels, peut-être pour la première fois à verbaliser que « les héros du quotidien » pouvaient désormais être fragilisés par les mois passés. Les professionnels ont pris conscience de l'impact de la pandémie quant à leur santé mentale, impact mis à distance pendant le confinement « où le bien-être du résident était au cœur des préoccupations, où l'action était le mettre mot ». Ils énoncent une fatigue bien plus présente que lors du confinement, une fatigue associée « à de l'épuisement davantage psychique plutôt que physique ».

La situation de crise sanitaire exceptionnelle à apporter des points positifs mis en valeur par les professionnels dans leur ensemble toutes catégories socio-professionnelles confondues :

- L'appui de la Directrice Adjointe comme socle nécessaire à l'organisation et la réorganisation des soins
- Hiérarchie perçue comme essentielle lors de crise sanitaire, appui aux soins, à la logistique, au matériel, soutien psychologique, renforcement des compétences de chacun, adaptation et flexibilité en fonction du contexte familial de chacun
- L'esprit d'équipe et l'entraide tout au long de la période
- Une découverte et/ou une redécouverte des collègues, une collaboration interdisciplinaire qui revêt une forme différente
- Reconnaissance du caractère professionnelle des vulnérabilités suite à la crise sanitaire, légitimé et accompagné par la Direction de l'établissement

Vanessa Fauchere, psychologue

SOLIDARITE ET GENEROSITE

Durant cette période de crise, la solidarité a été très appréciée par les équipes et les résidents

Nombreuses ont été les personnes ou les entreprises qui ont apporté leur soutien par le biais de dons, de gestes, de mots. Tous les messages d'encouragement et de remerciement étaient systématiquement affichés et ont été très précieux pour nous aider à traverser cette crise.

- Les proches des résidents se sont collectés afin d'offrir aux membres du personnel un ballotin de chocolats raffinés. Nombreuses ont été les familles à donner des masques, à en coudre, à envoyer des mots d'encouragement ou à nous offrir des douceurs culinaires. Nous les remercions du fond du cœur pour la confiance qui nous a été donnée.
- Les bénévoles de l'APEG ont été présents différemment (cf article à ce sujet) : muguet, chocolats, jardinage, cueillette de cerises.
- Marie-Reine Puech, bénévole du Service Evangélique des malades, a emmené aux résidents du laurier béni le jour des Rameaux.
- Le pôle « Action Famille » du Centre Social, par le biais d'Isabelle Derensy et les bénévoles, a été présent par des appels et l'envoi de messages de soutien à destination de tous.



SOLIDARITE ET GENEROSITE

- Les enfants des écoles de Bozouls ont également envoyé dessins, cartes et mots afin de transmettre aux résidents et au personnel leurs



pensées. La mairie de Gages-Montrozier a, entre autre, transmis à la Maison d'accueil des courriers de la part des habitants.

- En plus des visières, des masques cousus ou donnés (par Mme Grès, par Mme Despeyroux, par l'entreprise Aygalenq de Villecomtal...), des dons matériels ou financiers ont également eu lieu :



- Le Lions Club d'Espalion ainsi que la Fondation Boulanger ont offert 3 tablettes afin de maintenir le lien entre les résidents et les familles.

- Le Crédit Agricole a financé des adaptables, des téléphones pour personnes ayant des déficiences auditives et visuelles et d'autres types de matériel utile dans le quotidien du résident durant la période de confinement.

- Des denrées alimentaires, des gourmandises ont été offertes pour le personnel et les résidents. Un grand merci à Intermarché, Super U, Cœur de soignant, à l'association Culture et Patrimoine, à Jeff de Bruges, au restaurant La Compagnie à Rodez, à Aveyron Foie Gras et aux habitantes de Bozouls qui ont livré des pâtisseries préparées par leurs soins.



Un déconfinement progressif

2 mois de visites familles avec protocole strict

Le temps passant, l'absence de leurs proches était de plus en plus difficile à supporter pour les résidents. A partir du 24 avril, sur autorisation de l'ARS, des visites pour les familles ont été organisées avec un protocole strict permettant de concilier la protection des résidents et le rétablissement du lien avec leurs proches. Ces rencontres ont été organisées dans la nouvelle salle d'activité. Masques, désinfection des mains et plexiglass étaient obligatoires.

Au fil des semaines, les demandes des familles et des résidents étant nombreuses et les protocoles ayant été légèrement allégés, l'équipe s'est réorganisée afin d'augmenter la fréquence de ces visites. Chaque résident avait alors la possibilité de recevoir une visite tous les 4-5 jours.



Un déconfinement progressif en France mais pas dans les EHPAD

Le 11 mai, un déconfinement progressif a été amorcé par le gouvernement mais cela n'a pas été le cas pour les résidents accueillis en EHPAD. Les conditions mises en œuvre pour les visites sont restées identiques et les sorties des résidents se sont limitées aux salles et aux espaces extérieurs de la Maison d'Accueil.

Au sein de la Maison, à compter du 18 mai, il a été décidé d'assouplir les mesures liées au confinement très progressivement de façon à s'assurer d'une réelle maîtrise de celles-ci.

- Les repas n'ont plus été servis dans les domiciles : les résidents ont pris les repas en salle à manger midi et soir ou dans les salons d'étage. L'agencement des salles a été revu afin de respecter les distances : 2 résidents par table de 4. Les résidents ont apprécié se retrouver pour prendre les repas ensemble. Certains nous ont confié avoir retrouvé l'appétit !



Un déconfinement progressif

- Des ateliers ont également été organisés dans la salle polyvalente, sans intervenant extérieur: ateliers mémoire, écoute musicale, temps de discussion avec utilisation de nouveaux supports...
- Les kinésithérapeutes sont revenus aux Caselles. Charline, ergothérapeute, a repris des séances de gymnastique collectives.
- Un membre du personnel était chaque jour dédié à l'accompagnement individuel des résidents.
- Les coiffeuses sont revenues dans le salon des Caselles à compter du 2 juin et les pédicures à partir du 12 juin.
- Le 8 juin, l'intervenante en Activités Physiques Adaptées a repris ses interventions en petit groupe.



Cette période sans contact physique avec les proches a été de plus en plus difficile à vivre pour les résidents au fil des semaines. Les visites « protocolaires » étaient insuffisantes, leur besoin de « sortir » de l'établissement et d'avoir des relations sociales est devenu de plus en plus prégnant, notamment après le déconfinement de la France entière.

Processus de déconfinement progressif aux Caselles

Suite à l'allocation du Président de la République en date du 14 juin 2020, plusieurs étapes ont eu lieu :

- Le 17 juin, une équipe pluridisciplinaire a été constituée afin de penser le déconfinement.
- Ces propositions ont ensuite été validées par le directeur, M. Roux, et le médecin Coordonnateur. Le processus répond aux recommandations de l'Agence Régionale de Santé.
- Le 24 juin, le Conseil de la Vie Sociale a été réuni et a répondu favorablement aux processus énoncés.

LA VIE DE LA MAISON

Un déconfinement progressif

Entre le 26 juin et le 10 juillet

A compter du vendredi 26 juin, les visites des proches des résidents ont pu s'effectuer sans rendez-vous dans le domicile des résidents ou à l'extérieur de l'établissement. Cette évolution s'est accompagnée d'une vigilance continue avec l'application systématique des gestes barrières.

A compter de cette date, les résidents ont pu sortir de l'établissement sans limitation seuls ou avec leurs proches pour des rendez vous, des repas en famille... Un registre de traçabilité des sorties devait être signé à l'accueil ou à l'infirmerie.

Ces nouvelles mesures, plus souples, ont redonné le sourire aux résidents.



Fin de l'urgence sanitaire

La fin de l'état d'urgence sanitaire a eu lieu le 10 juillet. Aucune personne n'étant contaminée (résidents, famille et personnel), un retour à la « normale » a eu lieu :

- Une nouvelle organisation pour les repas des résidents
- Le retour des bénévoles au sein de l'établissement
- L'organisation de messes dans la salle polyvalente
- Le retour des infirmiers du Centre Médico Psychologique d'Espalion et de Rodez,
- Le retour d'intervenants extérieurs pour les animations
- L'organisation de sorties en plein air.

REMERCIEMENTS

Une soirée pour remercier Mme Barrière

Après ces mois difficiles, le personnel a décidé d'organiser un moment convivial pour remercier Mme Barrière pour son investissement sans faille durant toute la période. Un cadeau lui a été offert après que le mot suivant lui ait été lu :



« Un jour de Mars 2020, notre quotidien a basculé, le Covid faisait son entrée aux Caselles et changeait radicalement la vie de notre Maison.

Nous sommes dès lors entrés dans une bataille où chaque jour une nouvelle mission nous était donnée : une adaptation constante, des réajustements quotidiens ... pour tous, équipe, résidents et familles.

Souvent associés à la Guerre ou encore à la grippe Espagnole, nous avons débuté un combat, qu'aucun d'entre nous n'avait abordé ou encore touché du bout des doigts... chaque jour de nouvelles recommandations, de nouvelles angoisses.

La notion de responsabilité, de bénéfices/risques pesaient sur les Caselles.... Dans un contexte où les contraintes sont exacerbées et où les protocoles sont stricts, vous n'avez jamais perdu de vue l'importance des relations humaines.

Et pourtant... Pourtant, le combat mené, nous l'avons mené ensemble, main dans la main, avec dynamisme et optimisme. La cohésion prenait alors tout son sens. Il n'y avait plus de dissociations professionnelles. Nous étions tous portés par la même volonté : impulser la vie. Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous avons réussi à protéger nos résidents, à nous protéger. Tout ce combat n'a pu être possible que par et grâce à vous, Mme Barrière. Vous avez été notre cheffe de file. Depuis début Mars, vous avez été présente à chaque instant auprès de l'ensemble du personnel, offrant votre aide pour l'ensemble des missions que nous devons mener. Vous avez réussi à maintenir une forte cohésion d'équipe, un sens à nos démarches, un engagement et une attention continue auprès de nos résidents et des familles. Vous avez toujours su garder le contact, être disponible, à l'écoute et bienveillante. Nous sommes chanceux d'avoir une direction qui continue de porter des valeurs humanistes en toutes circonstances.

Cette année, nous aurions dû fêter les 20 ans des Caselles, qui sont reportées. En attendant, nous nous retrouvons tous ensemble. Sans vous, nous n'aurions pas pu traverser cette crise de la même façon.

Merci à vous, sincèrement. »

LA REPRISE DES ANIMATIONS

Les animations en photographies

- Christian Roueire avec son accordéon



- Les bénévoles, Amans Batut et Robert Crouzet, qui animent un atelier chant



LA REPRISE DES ANIMATIONS

Les animations en photographies (la suite)

- André Pelat en concert avec son Stick Chapman



Le Stick Chapman est un instrument de musique créée en 1971. De la famille de la guitare, avec 12 cordes, il se joue avec les 2 mains sur un même manche « en Tapping » «comme si on jouait du piano sur une guitare ».

Avec son accordage particulier, les basses au milieu du manche et sa tessiture étendue 5 octave et demi, allié a la technique de virtuose d'André PELAT, nous avons eu l'impression d'entendre 3 musiciens alors que nous en voyons un seul !



LA REPRISE DES ANIMATIONS

Les animations en photographies (la suite)

- Chant, harmonica et accordéon avec Jean Sylvain Savignoni



- Duo Nina Roueire, clarinettiste, et Thibaut Chanteperrix, pianiste

Nina Roueire (clarinette) et Thibault Chanteperrix (piano) se produisent ensemble depuis maintenant plus de cinq ans. Ils se sont rencontrés au Conservatoire Paul Dukas à Paris, et ont présenté un programme éclectique, mélangeant les styles et les époques. Leur répertoire allie des pièces originales pour clarinette et piano mais aussi des arrangements pour d'autres formations, ainsi que quelques pièces solistes.



LA REPRISE DES ANIMATIONS

Les animations en photographies (la suite)

- A l'heure espagnole le temps de quelques danses avec Marina et Emma

Toniques et pétillantes, Marina Gongalez et son élève, Emma, ont fait voyager les résidents dans le Sud de l'Espagne... Elles ont présenté un spectacle mêlant flamenco, danse sévillane, danse orientale et rumba, sans oublier les castagnettes et les éventails comme accessoires.



Durant le confinement, les bénévoles de l'APEG sont restés actifs et présents. En plus d'avoir offert des chocolats à tout le personnel et aux résidents pour Pâques, ils ont appelé les résidents par téléphone, ont continué d'amener des ouvrages de tricotage à l'accueil pour certains résidents, ont pris régulièrement des nouvelles de tous mais pas que...

- **Cueillette de muguet et livraison de bouquets pour chaque résident**



- **Plantations de fleurs au printemps et arrosage tous les jours**



- **Cueillette des cerises pour les Caselles**



L'APEG

L'APEG toujours présente

Une fois le déconfinement entamé aux Caselles, les résidents ont été heureux de revoir les bénévoles lors de sorties, de goûters à l'extérieur ou lors de leurs passages aux Caselles.



LA REPRISE DES SORTIES

L'été, une occasion d'effectuer des sorties en plein air

- Visite de la ferme des Autruches à Sénergues

Dans des parcs aménagés de plusieurs hectares, les résidents sont partis à la découverte d'autruches de tous les âges... Après avoir pique-niqué sur place, ils ont été très intéressés par les explications données par Geneviève Vigouroux, propriétaire des lieux, qui assure la chaîne de l'élevage, dans la tradition fermière, de la ponte à la maturité.



LA REPRISE DES SORTIES

L'été, une occasion d'effectuer des sorties en plein air

- Visite de l'exploitation agricole de Gazenas à Flavin



Sortie commune avec l'EHPAD Jean XXIII à Rodez, des résidents se sont rendus à Flavin rencontrer Christian et Laurence, tous deux agriculteurs. Cela a été l'occasion de visiter les différents lieux de vie de leur troupeau Simmental et Montbéliard. Ayant l'envie de transmettre leur façon de concevoir l'agriculture, ils ont expliqué aux résidents les naissances, l'alimentation, le pâturage, la traite ou la qualité du lait. La journée s'est achevée par une dégustation de « Bleu des causses » accompagné de confiture maison.



MOMENTS SUR L'ESPLANADE DES CASELLES

- Goûter musical à l'ombre des platanes



- Parties de pétanque

